



UNIL | Université de Lausanne  
 Faculté des lettres  
 Formation doctorale interdisciplinaire  
 bâtiment Anthropole bureau 3080  
 CH-1015 Lausanne

## APPEL A CONTRIBUTIONS

### Le détail et l'indice

Colloque de relève de la *Formation doctorale interdisciplinaire* (FDi)  
 Org. resp. : Marta Caraion (marta.caraion@unil.ch)

**Vendredi 27 avril 2012**

L'importance pratique, théorique, méthodologique, historique, stylistique ou thématique du détail diffère selon l'objet ou le domaine d'étude : histoire, archéologie, histoire de l'art, photographie, cinéma, littérature, médecine etc. Si en littérature, le détail s'est trouvé depuis le XIX<sup>e</sup> au centre des débats sur le réalisme et sur l'art romanesque, en histoire de l'art il a façonné non seulement la manière de produire, mais aussi celle de regarder et de reconnaître les œuvres. Or, qu'il s'agisse d'œuvres textuelles ou visuelles, le détail pose toujours la question du sens et de l'interprétation et problématise de la sorte leur réception. Le paradoxe du détail est d'être à la fois surplus dérangent, menacé d'hypertrophie gratuite et insignifiante, et vecteur de sens, permettant l'éclosion brusque d'une explication ou d'une compréhension globales. Savoir choisir le détail témoigne de l'art du peintre ou de l'écrivain, le souci constant des théoriciens du texte littéraire comme de la peinture, depuis l'âge classique, étant la menace du débordement, de la dispersion qui déstructure l'ensemble, de l'« émeute » ou de l'« anarchie » (Baudelaire), de la « dislocation » (Arasse). La théorie des sacrifices, prônant le choix rigoureux des détails au nom de la dignité de l'art et de l'unité du sens, apparaît ainsi comme une stratégie de préservation contre les intrusions non maîtrisées du détail dans l'œuvre, détail alors perçu soit comme gratuitement ornemental soit comme trivialement réel, quotidien. Ce type de considérations, autour du détail involontaire et insignifiant, a servi d'argument, au XIX<sup>e</sup> siècle, pour nier à la photographie le statut d'art, alors que, un siècle plus tard, une autre manière de penser le détail – le *punctum* – a donné à Barthes l'occasion de comprendre la spécificité de la photographie et de sa réception. Ces tensions esquissent toute une lecture historique du détail depuis l'âge classique jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, à comprendre comme un mouvement de libération dont les implications peuvent se lire avec force dans une perspective d'études genre (on se réfère ici aux travaux de Naomi Schor).

Lorsque le détail devient trace d'une réalité à reconstituer, d'une signification à construire, il est alors indice. L'indice – Carlo Ginzburg parle de « paradigme indiciaire » – a pu être considéré comme l'élément définitoire de certaines disciplines et méthodes de recherche : la photographie, la psychanalyse, l'archéologie. Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, dans des domaines divers, une même méthode de recherche fondée sur l'étude du détail compris comme symptôme réunit littérature, médecine, sémiologie et histoire. On notera l'essor d'un genre littéraire spécifique – le roman policier – dont le fondement est une herméneutique de l'indice et dont le succès durable mériterait d'être interrogé dans ce sens ; la datation et l'attribution d'œuvres d'art motivées par l'étude de détails récurrents (travaux de Giovanni Morelli) ; enfin, les écrits du sémioticien Charles Sanders Peirce qui

Faculté des lettres



appelle indice (ou index) tout signe qui entretient un lien de connexion physique avec son référent, à la différence des deux autres catégories de signes qu'il établit, l'icône (relation de ressemblance) et le symbole.

Ainsi, un possible renversement de perspective dans la manière même de considérer le détail apparaît comme constitutif de notre problématique : insignifiant par définition, le détail est toujours susceptible de produire un excès de sens, d'où toute l'attention qu'il requiert à la fois de la part du producteur (auteur, artiste) et de la part du récepteur (critique ou historien). Ce colloque a l'ambition de regrouper des chercheurs/ses de disciplines différentes afin de construire une réflexion interdisciplinaire autour d'un sujet dont les facettes allient théories et pratiques, permettant ainsi d'envisager soit des études ponctuelles de cas et de corpus, soit des interrogations méthodologiques et théoriques.

### **Agenda et contact**

Les propositions d'exposés (1500 signes max., avec titre et bibliographie sélective) sont attendues pour le **30 janvier 2012** au plus tard, par voie d'e-mail à ces deux adresses : [fdi@unil.ch](mailto:fdi@unil.ch) et [Marta.Caraion@unil.ch](mailto:Marta.Caraion@unil.ch)

### **Sélection bibliographique**

- ARASSE Daniel, *Le Détail. Pour une histoire rapprochée de la peinture*, Flammarion, 1992.
- BARTHES Roland, « L'effet de réel » (1968), in *Le Bruissement de la langue. Essais critiques IV*, Paris, Seuil, 1984.
- BARTHES Roland, *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Cahiers du cinéma, Gallimard/Seuil, 1980.
- Le Cinéma en détails*, Gilles Menegaldo (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1998.
- Le Détail*, Liliane Louvel (dir.), Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 1999.
- Ecrire l'histoire* n° 3 et 4 : *Le Détail*, Marseille, éd. Gaussien, automne 2009.
- DUBOIS Jacques, « Le détail », in *Les Romanciers du réel*, de Balzac à Simenon, Paris, Seuil, 2000.
- DUBOIS Jacques, « L'écriture du soupçon », in *Le Roman policier ou la modernité* (1992), Paris, Armand Colin, 2006.
- GINZBURG Carlo, « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire », in *Mythes, emblèmes, traces* (1986), Paris, Flammarion, 1989.
- Imagiers et artistes. Essais sémiotiques*, in *Etudes de Lettres*, n° 199 (1983 / 4).
- L'Interprétation des indices. Enquête sur le paradigme indiciaire avec Carlo Ginzburg*, Denis Thouard (éd.), Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2007.
- PEIRCE Charles Sanders, *Ecrits sur le signe*, Gérard Deledalle (éd. et trad.), Paris, Seuil, 1978.
- SCHOR Naomi, *Lecture du détail*, Paris, Nathan, 1994.
- VAN WEYNENDAELE Axel, *Divin détail*, Paris, Publibook, 2009.